MOSTAGANEM

## Agression sexuelle sur une mineure de 15 ans

L'auteur de l'agression sexuelle sur une fille résidant à Mostaganem a comparu lundi dernier lors de la session criminelle en cours pour y être jugé.

Le calvaire de la victime, âgée d'à peine 15 ans, a commencé lorsque ce sinistre individu, après avoir entretenu un lien amical avec la victime, l'entraîna dans une bâtisse en construction pour lui faire subir toutes sortes d'humiliations avant de la violer. A son retour à la maison, elle raconta tout à sa mère qui avisa les services de sécurité, et les résultats de l'examen médical en milieu spécialisé ont apporté la preuve que la fille a perdu sa virginité.

Dénoncé, B. N. a aussitôt avoué les faits qui lui sont reprochés. Cependant, il dira aux enquêteurs que la fille était consentante et qu'elle le suivait souvent, et ce, de son propre gré dans cette bâtisse pour entretenir une liaison amoureuse.

La victime a reconnu devant la barre avoir eu des relations sexuelles, au su de ses parents, depuis l'année 2007, alors qu'elle avait à peine 13 ans et que sa mère était au courant, et qu'elle n'a jamais daigné avertir les services de sécurité.

Elle a expliqué le tout dans le détail devant le juge, dit-elle, pour soulager sa conscience.

Après ces aveux, les jurés n'ont pas suivi le réquisitoire de l'avocat général qui avait réclamé la peine de dix ans de prison ferme. Reconnu coupable, il a été condamné à trois ans de prison ferme du fait que la loi protège les mineurs.

**A. B.**

AÏN-TÉMOUCHENT

# Les citoyens squattent des logements à Ouled Boudjemaâ

***Douze logements appartenant à l'OPGI et non encore réceptionnés ont été squattés par des citoyens de cette localité dans la nuit de dimanche.***

Photo : DR

Les gendarmes de la ville sont intervenus dans la journée de lundi matin pour déloger ces citoyens des logements qu'ils occupaient.

Cependant, ces derniers ne voulaient pas vider les lieux et une vive tension s'en est suivie. Les meubles et autres affaires domestiques ont d'abord été évacués au dehors, mais les familles ont refusé de quitter les appartements qu'elles occupaient.

Les squatteurs, armés de bâtons et de pierres, étaient sur le qui-vive, et certains d'entre eux voulaient même incendier le siège de l'APC, heureusement bien protégé par les gendarmes qui ont tenté vainement de convaincre les récalcitrants de vider les lieux.

Mais ce n'était que peine perdue, ces derniers refusaient au motif que ces logements sont restés fermés toute une année alors qu'eux sont dans un besoin pressant de logements décents.

Certains protestataires sont allés même jusqu'à avancer que les logements vont être attribués à ceux qui donnent plus de «tchipa» prétendant qu'un citoyen avait même versé 30 millions de centimes pour en avoir un. Ce qui expliquerait que les citoyens dépités par ces agissements et de crainte d'être écartés de la liste des bénéficiaires ont préféré investir ces logements. Le chef de daïra explique pour sa part que les logements en question n'ont pas encore fait l'objet d'une réception définitive. Il y aura une commission d'attribution de ces logements qui aura tout le loisir d'étudier les dossiers de quelque 309 demandes. Après quoi l'attibution de ces logements suivra dans un délai qui n'excèdera pas les deux mois.

**S. B.**

AÏN-EL-HAMMAM

# Le problème de transport toujours insoluble

***L'insuffisance de moyens de transport vers Tizi Ouzou et vice-versa se pose toujours avec acuité aux nombreux travailleurs et étudiants qui viennent passer le week-end en famille, à Aïn-El-Hammam.***

Les étudiants et les travailleurs appréhendent le week-end, avec le souci d'arriver à la maison sans encombre.

A partir de seize heures, la gare routière de Tizi-Ouzou est submergée de voyageurs qui prennent d'assaut chaque véhicule qui s'y présente. Les fourgons, chargés en un clin d'œil, s'en retournent aussi vite qu'ils sont arrivés, laissant en rade les femmes et les personnes âgées, contraints malgré eux, de reporter leur voyage au lendemain. Les filles, en désespoir de cause, n'osent plus se déplacer, le jeudi soir.

Le même scénario se répètera, au retour, le samedi après-midi ou le dimanche matin. La situation est encore pire la veille des vacances scolaires et les jours de fête.

Les nombreux fourgons assurant la desserte vers le chef-lieu de la wilaya se trouvent rapidement débordés par le flux des voyageurs. Sortis de très bonne heure, les chauffeurs ne consentent à revenir qu'une fois leur fourgon plein. Sachant qu'ils ne feront pas «le plein» une seconde fois, ils préfèrent rentrer leur fourgon au garage, plutôt que de tenter une seconde rotation. Pendant ce temps, à cinquante kilomètres de là, une foule de voyageurs attend impatiemment une solution qui ne se dessine que rarement.

Il fut un temps où l'APC, au service des citoyens, consentait à mettre un bus à la disposition des étudiants.

Une telle initiative, si elle venait à être renouvelée, serait perçue comme un geste de «bonne gouvernance», pour reprendre un terme à la mode.

**A. O. T.**

KHEMIS-MILIANA

# Les chiens errants sèment la panique en ville

***Le nombre de personnes ayant été victimes de morsure de chiens errants ne se compte plus. Ces bêtes, qui constituent un véritable danger pour la population, continuent à profilérer sans que les autorités locales ne s'en soucient.***

Des meutes entières sévissent en plein centre-ville, notamment aux alentours de la poste, non loin du siège de la Sûreté de daïra. Quotidiennement on les voit se lancer à la poursuite des voitures qui passent.

Quotidiennement des femmes, des enfants et des personnes âgées sont obligées de faire des détours pour se mettre hors de portée de leurs crocs.

Questionnés à ce sujet, des responsables locaux nous ont déclaré n'avoir pas les moyens nécessaires pour procéder à l'abattage de ces bêtes nuisibles pour l'homme, vecteurs de nombreuses maladies dont la plus dangereuse reste la rage. «Nous n'avons pas de munitions… Nous adressons des demandes depuis le mois de mai dernier, et nous n'avons rien reçu à ce jour» nous a-t-on répondu.

Par grandes chaleurs, dans la journée, à la recherche de quelque fraîcheur, ces chiens dorment près des caniveaux humides ou sous les voitures en stationnement. Et la nuit, ils s'approprient les rues qui deviennent un no man's land. Les habitants qui rentrent un peu tard ou sortent de bonne heure sont obligés de s'armer d'un gourdin pour se défendre.

Un autre fait à signaler, les gérants des parkings, dans les grands ensembles, préfèrent avoir des chiens pour ne pas recruter du personnel, cachent leurs bêtes lors des battues.

«Quel est le rôle de la direction de la santé publique et des bureaux d'hygiène ?», se demandent les habitants.

**Karim O.**

RENVERSEMENT D'UN TRACTEUR À GUELMA

## Le conducteur tué sur le coup

Selon la cellule de communication de la Protection civile de Guelma, un tracteur s'est renversé à Mechta-Echaref, commune de Aïn-Ben-Beida, dans la daïra de Bouchegouf, distante de 35 km de Guelma, causant la mort du conducteur, un homme âgé de 32 ans. Le corps de la victime a été transporté par les éléments de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital de Bouchegouf.

Une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances de l'accident.

**N. Guergour**